



## en mars

### **DIM. 02**

Naves, salle du Pré bourru,  
10h-18h, 27e Foire du Livre

### **JEU. 06**

Tulle, salle Latreille, deux films  
de réalisateurs palestiniens,  
18h, *Intervention divine* de Elia  
Suleiman,  
20h repas partagé ;  
20h30, *Conte des trois diamants*  
de Michel Khleifi

### **JEU. 13**

Tulle, salle Latreille, 20h,  
conférence d'Alain Gresh  
Palestine, un peuple qui ne veut  
pas mourir

### **SAM. 15**

Saint-Chamant, salle polyvalente,  
20h, projection du film *La cour de  
Babel* de Julie Bertuccelli

À Peuple et Culture, 36 avenue  
Alsace-Lorraine à Tulle, 15h-18h,  
atelier d'écriture avec Fabienne  
Yvert

### **MAR. 18**

Tulle, librairie indépendante  
Préférences, 19h : Rencontre-  
Lecture avec la poétesse Katia  
Bouchoueva

### **SAM. 22**

Tulle, Eglise Saint-Pierre, 18h,  
vernissage de l'exposition  
*Vers le Milieu de la Forêt*

### **MER. 26**

À Peuple et Culture, 36 avenue  
Alsace-Lorraine à Tulle,  
troisième séance de l'atelier cinéma  
de Clément Villiers de 14h à 18h.  
Gratuit, ouvert à tous à partir de  
14 ans.

Ouverture mensuelle aux  
particuliers du relais artothèque  
de 18h30 à 21h.

# Histoire(s) de Palestine(s)

Jeudi 6 mars – 18h – Tulle – salle Latreille – Deux films de réalisateurs palestiniens  
 Une programmation conçue par Manée Teyssandier et Federico Rossin.  
 En partenariat avec Le Mouvement de la paix, LFI et Limousin Palestine

Le cinéma ne change pas le monde, mais il peut donner envie de le changer, et il peut devenir une archive pour l'avenir : c'est ce jeu des possibles que nous vous proposons avec cette double séance composée de deux parmi les plus beaux fruits du cinéma palestinien. Des fruits de paix, pas de guerre. Des fruits pour conjurer l'effacement, la perte, la mort : pour résister à la destruction d'une histoire, d'une identité, d'une culture. *Conte des trois diamants* de Michel Khleifi (1994), tourné à Gaza et dont les images sont aujourd'hui comme les archives d'un territoire disparu, effacé de la carte, et *Intervention divine* d'Elia Suleiman (2002), où le réalisateur met en scène avec poésie et un immense humour corrosif, la difficulté d'être Palestinien.

18h

## Intervention divine

DE ELIA SULEIMAN (2002 – 92')

« *Je suis fou parce que je t'aime* »... dit le héros de ce film en guerre, qui pourrait aussi bien englober dans sa déclaration enflammée sa fiancée, son père sa mère, sa patrie, la Palestine et pourquoi pas... Israël... Suleiman le pacifiste se bat avec une férocité terrible, mais ses armes sont celles de l'esprit, de l'humour, du burlesque, de l'intelligence, de la poésie. Suleiman déclare la guerre à tous les fascismes du monde, mais n'oublie pas une seconde qu'il est Palestinien jusqu'au trognon, et sous l'humour pointent les ravages d'un désespoir qui n'est pas près de s'apaiser !... Suleiman n'est pas un calme, même si son visage a la placidité de celui de Buster Keaton. Suleiman est un utopiste d'une lucidité fracassante. Suleiman est un fou d'une sagesse extraordinaire.

Deux amants s'aimaient d'amour tendre... Elle est Palestinienne et vit à Ramallah, il est Palestinien et vit à Jérusalem. La situation étant ce qu'elle est, aucun des deux ne peut franchir le poste de contrôle israélien, et leur seule possibilité de rencontre est le parking juste à côté du check point. L'homme (Elia Suleiman lui même) évolue entre son père malade dans un Nazareth en folie, et cet amour inconfortable. Vie impossible, frustrations permanentes... Le désir de plus en plus furieux et complice des amants va engendrer des événements d'une apocalyptique drôlerie, une revanche fantasmée... « *J'espère qu'aimer un film comme celui-ci peut amener chacun à rechercher la petite part de fascisme qu'il porte en lui-même, et pas seulement à dénoncer le fascisme israélien, aujourd'hui si évident que c'en est obscène de le dire.* »

« Vous ne seriez pas farouchement palestinien, on pourrait se dire que vos films sont un fleuron d'humour juif. -Absolument. *L'humour n'est pas réservé aux juifs et je n'ai pas étudié avec un rabbin, mais le fait est que l'expérience que je raconte pour moi-même – du nomadisme et de l'exil – est au siècle dernier d'abord l'apanage du peuple juif. Et ma position éthique et morale vis-à-vis du monde doit beaucoup à Walter Benjamin ou à Primo Levi. En fait, je pense que, malheureusement, la plus grande partie de la société israélienne a oublié sa judéité et ses préceptes. Il n'y a rien de juif dans le fait de porter des armes et de faire de la conquête du pouvoir un enjeu.* » **Extrait d'un entretien avec Elia Suleiman par Laurent Carpentier, Le Monde, 25 mai 2019**

20h30

## Conte des trois diamants

DE MICHEL KHLEIFI (1995 – 108')

« Le beau Youssef, onze ans, aime la belle Aïda. Pour conquérir cette jeune « gitane », il lui faut partir en Amérique du Sud à la recherche des trois diamants manquants d'un vieux collier familial, avec l'aide de son ami Salah. Mais le vert paradis des amours débutantes s'apparente ici à un enfer rouge de sang. Car ces enfants, mis en scène par le réalisateur palestinien Michel Khleifi, vivent à Gaza, en pleine Intifada. Comment le conte pourrait-il suivre le cours normal de la fiction dans la réalité oppressante de l'occupation ? Camps de réfugiés boueux, bidonvilles aux murs de bidons, barbelés omniprésents, couvre-feu, jeeps bourrées de soldats israéliens passant et repassant dans la poussière, explosions de grenades lacrymogènes, tirs tendus, le tout sous le rugissement assourdissant des avions de l'armée israélienne... [...] *Conte des trois diamants* représente une nouvelle touche au tableau de la société palestinienne que Michel Khleifi peint avec talent et courage depuis plus de quinze ans, de *La Mémoire fertile* au *Cantique des pierres* en passant par *Noces en Galilée*. Pour l'entrecroisement stimulant de l'imaginaire oriental et du récit presque documentaire. « *Intégrer la mémoire et l'imaginaire à la vie réelle*, dit Michel Khleifi, *c'est mettre fin à la schizophrénie de l'individu.* » Pour ses images, violentes et belles à la fois, qui font découvrir un Gaza souvent méconnu. Pour l'émotion vraie que savent éveiller les enfants (Mohammad Nahdal, Hanna Nemeh et Ghassan Abu Libda). Et pour la leçon qui s'en dégage en contrepoint, tant la barbarie de l'occupation paraît déjà appartenir au passé : même piégée, la paix est précieuse...» **Dominique Vidal, Le Monde diplomatique, Janvier 1996**



# Palestine, un peuple qui ne veut pas mourir

Par Alain Gresh, ex-rédacteur en chef du Monde diplomatique et fondateur de Orient XXI – Jeudi 13 mars – 20h – salle Latreille – Tulle

En partenariat avec Le Mouvement de la paix, LFI et Limousin Palestine

---

La guerre contre Gaza a marqué un tournant dans l'histoire de la Palestine et de la région mais elle soulève aussi la question de l'avenir des relations internationales et de la place du droit. Alors que s'installe une nouvelle administration américaine et qu'un fragile cessez-le-feu s'est instauré, quel avenir envisageable pour le peuple palestinien et pour la paix au Proche-Orient ? **Alain Gresh**

Cinéma documentaire

---

## La cour de Babel

DE JULIE BERTUCCELLI (2013 – 94')

Samedi 15 mars – 20h30 – Salle polyvalente – Saint-Chamant  
Avec l'association L'échervelée – Participation libre

---

En banlieue parisienne, une prof de français accueille dans sa classe des élèves pas comme les autres : immigrés, enfants de demandeurs d'asile... Aucun ne parle le français, leur point commun : ils sont là pour l'apprendre ensemble, avant d'intégrer une classe selon leur niveau. Pourquoi sont-ils là ? Quel est leur quotidien ? Qu'est ce qui les a poussés à quitter tout ce qu'ils avaient et connaissaient ? À l'heure où la notion « d'étranger » est présente dans beaucoup de discours politiques, qu'est ce que ça veut dire « être étranger » ? Puisqu'au sein d'un même pays, selon le territoire, il y a un « nous » et un « eux », est ce que le fait de parler la même langue suffit encore ? Quel est l'accueil réservé à l'autre par les institutions ?



« À l'heure où les démissions de professeurs de l'Éducation Nationale se multiplient, voici un film qui fait rentrer un peu de lumière dans la salle de classe. Celle, pour la nommer, de Brigitte Cervoni, professeure de français au collège de la Grange-aux-Belles à Paris. Et la lumière vient non seulement de son écoute et sa parole mais aussi de la bonne petite bande d'adolescents de toutes origines et de toutes langues qui viennent là pour apprendre la langue de leur pays d'accueil. Entre Serbe et Mauritanienne, Guinéenne et Irlandais, il va bien falloir trouver comment se parler. Alors il y a beaucoup de mots plus ou moins bien alignés, il y a des silences et des rires, des inquiétudes et des larmes. Tout est loin d'être rose mais il y a de la beauté et de l'espoir, dans ce petit endroit de France où l'accueil est encore un mot bien vivant. » **Jérémie Jorrand, Responsable de l'éditorial et de la programmation de Tënk**

Littérature

---

## Rencontre-lecture avec Katia Bouchoueva

Mardi 18 mars – 19h – Tulle – Rencontre-Lecture avec Katia Bouchoueva à la librairie indépendante Préférences.

---

Katia Bouchoueva est née en 1982 sous l'ère soviétique. Vingt ans plus tard, elle décide de partir et choisit Grenoble où elle vit toujours. Pour ce qui est de l'écriture, tout semble commencer pour elle en 1985, quand elle n'a de cesse de demander à ses parents de lui relire à haute voix les poèmes de Pouchkine. Tout devient plus facile quand elle apprend à lire.

Poésie comme unique moyen de transport pour des destinations profondes et hautes, inutiles et nécessaires. Courir de l'autre côté de la vie. Remonter et descendre et remonter en éprouvant une déception joyeuse. **Étonnants voyageurs**

Après avoir écrit en russe et en français pour de nombreuses revues littéraires, « *Novaja Unost* » « *Polutona* » « *Bacchanales* » « *L'intranquille* » et « *Microbes* » elle est publiée chez plusieurs éditeurs notamment *Publie.net*, *La passe du vent*, *Color gans*.

## Exposition : Vers le Milieu de la Forêt

Pendant une année, l'association Merveilleux Prétexte a donné à cinq artistes et à un écrivain l'espace temps nécessaire pour travailler sur la thématique de la forêt, éprouver leurs sensations, développer leurs recherches et créer des oeuvres. Un travail visible à l'Eglise Saint-Pierre du 22 au 30 mars à Tulle.

---

Après une première exposition intitulée *La Nuit des Forêts* en juin 2024, qui dévoilait au public le processus de recherche et les œuvres en cours de création, les artistes présenteront les œuvres finalisées lors de l'exposition. A travers cette exposition et des expériences sensibles le collectif souhaite amener le public à se questionner sur les enjeux d'une gestion durable des écosystèmes forestiers ainsi que sur la préservation de la biodiversité et des sols. L'exposition incite à une redécouverte des forêts du territoire corrézien, les percevant non seulement comme des espaces naturels, mais aussi comme des lieux de refuge, de recueillement, et d'inspiration.

---

### INFOS PRATIQUES

Église Saint-Pierre Tulle ; Vernissage samedi 22 mars à partir de 18h  
En présence des artistes Élise Benard, Frédéric Fournier, Mathilde Fraysse, Pascale Guérin et Julie Knaebel.

---

16h : Performance Traversée avec l'artiste Julie Knaebel, Parc de l'Auzelou sur inscription à [merveilleuxpretexte@gmail.com](mailto:merveilleuxpretexte@gmail.com) ; 19h30 : Improvisation sonore avec l'artiste Frédéric Fournier

---

Exposition du samedi 22 mars au dimanche 30 mars 2025. Lundi au dimanche 13h - 18h ; mercredi et samedi 10h - 18h

## 27e Foire du Livre de Naves

La 27e Foire du Livre de Naves se tient le dimanche 2 mars salle du Pré bourru à Naves. Entrée libre.

---

L'Association « Rencontre et Dédicaces » organise la 27ème Foire du Livre de Naves, Mille et une pages ! Quelque 70 auteurs dont une trentaine de jeunesse sont attendus le dimanche 2 mars de 10h à 18h.

Le samedi 1er mars à 15h, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel Marbot à Tulle, Sylvie Baron animera une conférence sur le thème : « Sur les pas d'Agatha Christie ».

## Une création d'Ariane Mnouchkine

*Ici sont les Dragons* est la nouvelle création du Théâtre du Soleil dirigée par Ariane Mnouchkine. Pour son dernier -et peut-être ultime spectacle-, *Peuple et Culture* propose un déplacement en bus à la Cartoucherie de Vincennes le samedi 5 avril prochain.

---

C'est l'agression de l'Ukraine par les troupes de Vladimir Poutine qui est à l'origine de la nouvelle création d'Ariane Mnouchkine et du Théâtre du Soleil qui fête ses 60 ans cette année. Cette irruption de la violence d'une nation contre une autre au coeur de l'Europe a guidé la réflexion collective de la troupe sur la naissance des totalitarismes au XXème siècle. La création collective se concentre sur l'année 1917 en Russie et n'est que le premier volet d'une série qui veut explorer l'histoire récente.

---

Modalités matérielles :

**Départ Tulle 6h**, bus 50 places ; arrivée Vincennes **12h30/13h** ; repas pris sur place

Représentation à 15h (durée 2h30)

**Retour : 18h** pour une arrivée à Tulle à **01h**

Tarif à prix coûtant : entrée 25 euros ; transport 2 655 euros / 50 : 53 euros si le bus est complet. **Inscriptions dans l'ordre d'arrivée avec un acompte de 25 euros à l'ordre de Peuple et Culture Corrèze, 36 avenue Alsace-Lorraine, 19000 Tulle.**



Répétitions de "Ici sont les Dragons". Crédit photo Sibylle Pavageau

